

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



Avant que passe l'émotion



Avant que le rideau se lève. Et avant le premier mouvement, la première parole, la première note. Avant l'émotion.

Il y a des années de recommencements, d'apprentissage, de répétitions. Le support de parents, professeurs, amis. La participation de décorateurs, illustrateurs, compositeurs.

Et la contribution d'une compagnie comme Esso à la musique, au théâtre, à la peinture, à la littérature. Parce que la vitalité de notre communauté a besoin de ses artistes pour s'exprimer.

Alors seulement se lève le rideau et passe l'émotion.

Avec vous, on va de l'avant.



M A R I V A U X 37-88

LA DOUBLE INCONSTANCE

Du 13 janvier au 7 février



Le Théâtre du Nouveau Monde
84, rue Sainte-Catherine ouest
Métro Place des Arts



Le théâtre, l'énergie qui vient du coeur.

L'électrification 

MARIVAUX LA DOUBLE INCONSTANCE

Mise en scène :	Olivier Reichenbach
Décor :	Claude Goyette
Costumes :	Méridith Caron
Éclairages :	Michel Beaulieu
Musique :	Jean Sauvageau
Accessoires :	Claude Roberge
Direction de scène :	Claude Lapointe

DISTRIBUTION (par ordre d'entrée en scène)

SILVIA, aimée du Prince et d'Arlequin :	Linda Sorgini
TRIVELIN, officier du palais :	René Gagnon
LE PRINCE :	Daniel Gadouas
FLAMINIA, fille d'un domestique du Prince :	Louise Turcot
LISETTE, soeur de Flaminia :	Anne Bédard
ARLEQUIN, aimé de Silvia :	Guy Nadon
UN SEIGNEUR :	Bernard Meney
ET SOUBRETTES ET DAMES DE COUR :	Anne-Marie Desbiens Brigitte Portelance Patricia Tulasne
LAQUAIS :	François-Pierre Cormier Luc-Martial Dagenais Yvon Roy

Il y aura un entracte de 20 minutes.

En vertu des règlements provinciaux et municipaux, il est interdit de fumer dans cette salle. L'usage d'appareils-photos, de magnétophones et de caméras-vidéo est strictement interdit.

Les sorties d'urgence sont situées à votre droite ainsi que derrière la salle au parterre.

L'ÉQUIPE DE PRODUCTION

Direction de production:	Rémi Brousseau
Miroirs:	Les Vitrieres Lalongé Inc. avec l'aimable collaboration de monsieur Ronald Lalongé
Construction du décor:	Atelier Marcel Desrochers Inc. sous la supervision de Bernard Doucet
	Menuiserie: Sylvio Beaudin Émilie Painchaud Gilles Ruellard
	Rideaux: Gisèle Lessard
Brossage du décor:	Michel Hagen, assisté de Karen Ryan
Costumes:	Costumes Plus Inc. sous la supervision de Renée Filion assistée de Suzanne Ferland
	Coupe: Michel Proulx Charlotte Veillette
	Couture: Viviane Charest Josée Comeau Manon De Gagné Nadine Petit Brunhilde Pradier
	Modiste: Madame Aras
Perruques:	Pierre Lafontaine
Coiffure:	Pierre David
Maquillage:	Jacques Lafleur
Photographies et diapositives:	Robert Etcheverry
Projection:	Jacques Collin
Affiche:	Yves Bérard et Guy Lamoureux de M.C.A.
Programme:	Luc Mondou

L'ÉQUIPE DE SCÈNE

Chef-machiniste:	John Nagorny
Éclairagiste:	Ben
Sonorisateur:	Paul Béland
Accessoiriste:	Marcel Tremblay
Cintrier:	Dale Blondin
Habilleuse:	Denise Lessard

LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE

«Le masque de société et le masque de théâtre sont deux aspects d'un même problème, celui de la sincérité. (...) Marivaux se met dans les coulisses d'où il est conscient de la minceur du décor mais toujours sensible aux sortilèges de la scène.»

Roger Tomlinson, *La Fête galante: Watteau et Marivaux*

La scène se passe sur une scène de théâtre. Le décor représente un décor de théâtre. Les comédiens jouent des personnages qui jouent à jouer. La vie est un songe et le théâtre en est le sommeil.

Le représentation sera à la fois l'illusion d'une illusion et le spectacle, donné à «voir» donc illusoire, de la mise en scène de cette illusion. Elle «montrera» l'organisation scénique du rêve. Elle sera à la fois lyrique et réaliste.

Le décor est en même temps lui-même, c'est-à-dire une construction contemporaine de bois et de toile, et le reflet de l'illusion qu'il doit créer. Étant «vu» par le spectateur des deux côtés à la fois il a toutes les apparences de la plus grande réalité car il ne se cache plus derrière lui-même. Ainsi sur la scène, mais sur la scène seulement, sa «vérité» rejoint-elle sa «réalité».

Pourtant ces faux murs peints, ces faux lambris, ces fausses portes à moulures, ces ornements réchamps, vus à travers des miroirs, sont eux-mêmes peints en trompe-l'œil. Ils sont réels, je vous le garantis. Je connais même le peintre qui les a peints. Il s'est bien appliqué, sur les instructions du décorateur, à leur donner toutes les apparences d'un dix-huitième siècle déjà fané, mais c'était il n'y a que quelques semaines. Alors où sont-ils «vrais»? Ici, sur leur support de bois, ou là-bas, derrière les miroirs?

Ainsi en est-il des personnages de *La Double Inconstance*, et des comédiens qui les interprètent. Leur propre vérité leur sera révélée par le jeu du mensonge. Vertige abyssal! Le comédien se montrant sur scène à l'œil du spectateur, à la fois lui-même et son personnage, tous deux à la recherche de leur vérité, aux prises avec une réalité dont le reflet est inversé.

Tout est affaire de point de vue. Chez Marivaux, épris de vérité profonde, les personnages réels cachent de vrais êtres humains, chez qui, souvent, le langage sert, non pas à révéler les sentiments, mais à les masquer. Pour l'acteur il s'agira de révéler ce masque au spectateur et non aux autres personnages. Il faudra «jouer» avec sincérité, des personnages qui mentent aux autres, et parfois se mentent à eux-mêmes avec sincérité.

Marivaux jette un regard attendri, mais sans complaisance, sur nos faiblesses, nos hontes, nos vanités, nos passions, notre tendresse, nos désirs, notre bonté, notre cruauté. Par le jeu des multiples illusions théâtrales il nous révèle nos propres illusions. Il prend bien soin de nous rappeler sans cesse que nous sommes dans un théâtre mais en même temps il nous plonge dans la poésie des mots et des images, pour mieux nous faire sentir la fragilité des apparences. Il écrit des drames sur la séduction qui ont un air de comédies, jouées dans des univers improbables, pour ne pas dire invraisemblables, où pourtant tout est vrai. Comme chez Racine, sa forme est toute entière au service de l'émotion et elle y participe. Comme chez le philosophe du 18^{ème} son didactisme est acéré.

«Eh! nous ne différons que du oui ou du non; ce n'est qu'une bagatelle!...» (Flaminia, *La Double Inconstance*, Acte I, sc. 8)

Olivier Reichenbach

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

L'ÉQUIPE DE DIRECTION

Directeur artistique:	Olivier Reichenbach
Directeur administratif:	Robert Spickler
Directrice des relations publiques:	Martyne Robertson
Adjointe aux relations publiques:	France Ouellet
Directeur de production:	Rémi Brousseau
Contrôleur:	Monique Besner
Gérant du théâtre:	Daniel Asselin
Secrétaire de direction:	Sylvie Laforest

LES ARTISTES INVITÉS

Stagiaire à la mise en scène:	Robert Dion
Auteur en résidence:	René Gingras

LE PERSONNEL DU TNM

Christian Beaulieu	Anick La Bissonnière	Arsène Noël
Chantal Besner	Claudette Lamoureux	Sylvain Noël
Marie Bono	Chantale Laplante	Michèle Nolin
Normand Bréard	Sylvain Legris	Pierre Nolin
Roland Bréard	Pierre Lemelin	Maryse Pothier
Marie-Hélène de L'Étoile	Diane Lequy	Sylvain Robert
Élaine Désorcy	Linda Lewis	Johanne Saint-Cerny
Richard Faust	Luc-Antoine Malo	Philippe Saint-Onge
France Fournier	Ginette Mann	Denis Thériault
Martine Jacques	Line McMurray	

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FONDATION DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Président:	Monsieur Jean-Claude Lebel*
Vice-Président:	Monsieur Gilles Hébert*
Trésorier:	Monsieur André Bisson*
Secrétaire et conseiller juridique:	Me Michel Proulx*

Administrateurs:

Madame Lise Bissonnette	Madame Lorraine Duguay
Monsieur Roch Carrier	Me Paul Fortin
Madame Jo-Ann Cohen	Madame Monic Houde
Monsieur James De B Domville	Monsieur Jacques Parizeau
Dr William Déry	Monsieur Olivier Reichenbach*
Monsieur Jacques Desmarais	Monsieur André Saumier
Monsieur Peter Duffield*	Monsieur Yves Sanssouci

* Membres du Comité exécutif

LA DOUBLE INCONSTANCE EN BREF

C'est dans un monde de sensualité et de désir, de vérités et de mensonges que nous plonge la comédie de Marivaux: *la Double Inconstance*.



MARIVAUX

Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux naquit à Paris en 1688. Il écrivit une quarantaine de pièces, dont plusieurs ont subi victorieusement l'épreuve du temps: *la Double Inconstance*, (1723), *la Seconde Surprise de l'amour* (1727), *le Jeu de l'amour et du hasard* (1730), *les Fausses Confidences* (1737), etc.

Marivaux était, entre autres choses, fasciné par le phénomène du désir naissant et une importante partie de son œuvre dramatique met en scène des femmes et des hommes aux prises avec les élans de leur chair, partagés entre la force du nouveau sentiment qu'ils éprouvent et la difficulté de l'exprimer librement.

Reconnu comme un grand humaniste, un auteur que les comportements humains fascinaient, Marivaux écrivit inlassablement des comédies pour mieux nous dépeindre tant la force que la fragilité du sentiment amoureux. Marivaux demeure un observateur lucide de l'injustice sociale comme de l'affectivité personnelle.

Une jeune paysanne, Silvia, a été enlevée par le Prince qui l'aime et désire l'épouser. Mais Silvia n'aime qu'Arlequin et ne demande qu'à le revoir. Le Prince, contraint par ses lois d'épouser une de ses sujettes, charge Flaminia de lui gagner le cœur de Silvia.

Les meilleures comédies de Marivaux sont celles où règne la sensualité et *la Double Inconstance* en est un exemple éclatant. Nous y retrouvons l'une des caractéristiques propres au théâtre de Marivaux, qui veut que l'essentiel ne soit pas dans le dénouement de l'action mais plutôt dans l'illustration progressive des débats intérieurs que vivent les protagonistes: que de ruses, de chassés-croisés, de mensonges, de stratagèmes pour nier ou retarder l'évidence! Que d'interventions de l'entourage pour provoquer l'aveu définitif!

Les personnages de *la Double Inconstance* parlent un langage simple. La rapidité et la vivacité des dialogues séduisent d'emblée le spectateur. Il faut entendre Arlequin argumenter avec le Prince ou encore Silvia s'opposer aux manigances de Trivelin, pour qu'aussitôt l'humour et l'intelligence du propos nous enchantent totalement.

LES AMIS DU T N M

Nous tenons à remercier pour leur appui financier:

Evelyne Audet	Albecour Inc., filiale du Groupe SGF
Arlette Beaudry	Alcan
Roger Bisson	Alliance compagnie mutuelle d'assurance-vie
J.-Léopold Boucher	Banque Nationale
André Corneau	Bell Canada
Hélène Crépeau	La Brasserie O'Keefe Limitée
Jean Crépeau	Charles R. Bronfman
André Dufresne	CIP Inc.
Abraham Feiner	La Compagnie d'assurances Provinces-Unies
La Fondation Yvon Boulanger	La Compagnie Seagram Limitée
Renée Lachapelle L'Heureux	Les Coopérants
Serge Laflamme	Cosmair Canada Inc.
Marie-Josée Monty	La Fondation Eaton
Rachel Paquet	La Fondation Steinberg Inc.
Denise Patton	Fonds F-I-C Inc.
Suzanne Primeau	La Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec
François Rolland	Gaz Métropolitain
Guy Royer	Le Groupe SNC
Claude Saint-Laurent	Le Groupe Sobeco Inc.
Lise Shirqui	Hilton Canada Inc.
Nancy Smith-Gibeault	Hydro-Québec
Nicolas Taraboulsi	Imasco
Serge F. Turcotte	La Laurentienne, mutuelle d'Assurance Lavalin Inc.
	Mines Sullivan Inc.
	Les Minoteries Ogilvie Limitée
	Peerless Carpet Corporation
	Place Desjardins
	Power Corporation du Canada
	La Presse
	Les Produits Shell Canada Limitée
	Provigo Distribution Inc.
	Rolland Inc.
	Shenley Canada Inc.
	Ultramar Canada Inc.
	Les Vitreries Lalongé Inc.

Le Théâtre du Nouveau Monde est membre de Théâtres Associés Inc. (TAI) et est subventionné par le Conseil des Arts du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec et le Conseil des Arts de la Communauté Urbaine de Montréal.

F L A S H R É T R O



Jean Besré et Georges Groulx,
François Tassé et Lise Lasalle
dans *la Double Inconstance*.
Photos: Henri Paul.



Une première production de *la Double Inconstance* de Marivaux fut présentée au TNM en mars 1962. Une autre production de la maison l'*Opéra de Quat'Sous* de Bertold Brecht, connaissait alors un succès sans précédent et même après plusieurs semaines de représentations continuait d'attirer les foules. On repoussa donc de quelques jours la Première de *la Double Inconstance*, production dont la carrière fut des plus brèves (7 représentations seulement). Également, de Marivaux, on présenta au cours de la saison 1980-81, *la Seconde Surprise de l'amour*.

À l'affiche au TNM, il y a:

30 ANS

20 ANS

10 ANS

LA MÉNAGERIE DE VERRE de Tennessee Williams

ON N'A PAS TUÉ JOE HILL de Barrie Stavis

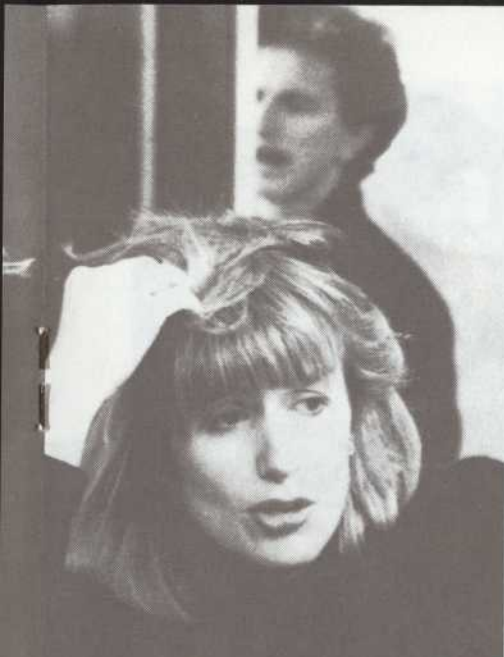
LE RÉFORMISTE de Marcel Dubé



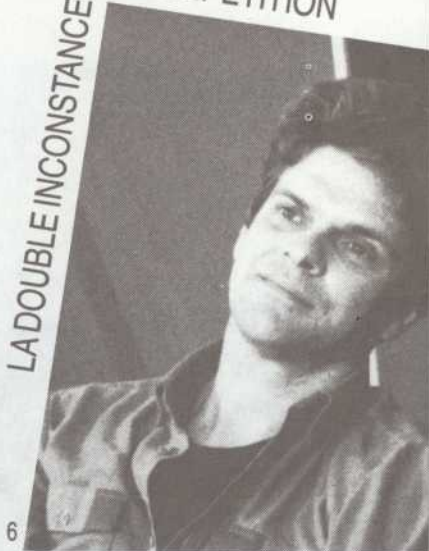
1. Louise Turcot
2. Linda Sorgini
3. Guy Nadon
4. Linda Sorgini et Guy Nadon

EN RÉPÉTITION

LADOBLE INCONSTANCE



5



6



7



7

5. Linda Sorgini
6. Daniel Gadouas
7. Anne Bédard et Guy Nadon
Photos: Robert Etcheverry

EN RÉPÉTITION

- 8. Bernard Meney
 - 9. René Gagnon et Guy Nadon
- Photo: Robert Etcheverry

8



9



**Les Vitrieres Lalongé Inc.
sont heureuses d'apporter leur contribution
à la réalisation de ce spectacle
et de participer à l'essor
du théâtre de répertoire.**

À L'AFFICHE DÈS LE 3 MARS 1987

LES PARAVENTS

DE JEAN GENET

Co-produit avec le Théâtre français
du Centre national des Arts

MISE EN SCÈNE DE ANDRÉ BRASSARD

avec

Monique Mercure
Françoise Faucher
Andrée Lachapelle
Charlotte Boisjoli

Denis Roy
Elise Guilbault
Ginette Morin
Alain Fournier
Hubert Gagnon

Claire Faubert
Carole Faucher
Sophie Faucher
Eric Cabana
Roger Larue

Daniel Lavoie
Luc Guérin
Christiane Proulx
Monique Spaziani

Assistance à la mise en scène:

Décor:

Costumes:

Éclairages:

Accessoires:

Lou Fortier

Martin Ferland

Louise Jobin

assistée de Jacqueline Rousseau

Michel Beaulieu

Richard Lacroix

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT

ANDRÉ BRASSARD ET LES PARAVENTS

«Cette pièce, pour moi,
c'est une chance au rêve.»
André Brassard

Depuis quelques années, déjà, André Brassard lisait et relisait cette pièce comme un alpiniste prépare, sur une carte, sa montée vertigineuse vers le sommet. André Brassard a décidé d'attaquer cette année le versant abrupt de son Everest à lui: LES PARAVENTS de Jean Genet.

Pour parler de ce théâtre en marge de la littérature française, Brassard hésite, cherche des mots neufs et avoue finalement qu'il ne peut employer qu'un langage religieux. «Ce qui me fascine dans l'œuvre de Genet, c'est d'abord son jugement, ses exigences face au théâtre. Sa revendication de l'acte théâtral comme acte essentiel. Les acteurs deviennent des instruments par lesquels des forces, plus grandes, nous parlent.»

Parce que Genet exige l'impossible de celles et de ceux qui portent son texte? Parce qu'il leur demande de jouer à l'encontre du quotidien? De quelle façon les comédiens peuvent-ils habiter un tel univers? Comment Brassard s'y prend-il pour leur communiquer sa vision dramatique?

«On a fait trois semaines d'atelier, en août, et on a eu très peur. Parce que la pièce est beaucoup plus près de la musique que du processus intellectuel. Je suis d'ailleurs un peu *tanné* de la dictature de la littérature qui évacue tout l'aspect musical, le côté charnel de l'écriture théâtrale. Nous ne sommes pas uniquement composés de concepts. Dieu merci! Je ne méprise pas l'intelligence, mais j'ai envie de ne pas lui donner toute la place.»

Il n'y a pas eu de travail traditionnel sur la psychologie des personnages. Brassard a plutôt essayé de découvrir et d'adopter, avec son équipe, une attitude face au théâtre et, pourquoi pas, face à la vie, qui soit plus courageuse, plus créatrice, moins sécurisée. «On avait l'impression qu'on vou-

lait apprendre à nager dans le livre avant de sauter sur la scène.»

Ni la peur de sauter, ni la crainte de se tromper, ni l'angoisse de déplaire n'empêcheront Brassard de mener son projet à terme. «Nous devons apprendre à vivre avec notre insécurité et non pas essayer de la faire taire. C'est notre moteur premier.»

Que voulait-il, en fait, Jean Genet en écrivant LES PARAVENTS? Raconter à sa façon la guerre d'Algérie? Faire éclater sa propre structuration dramatique? Irriter, choquer, scandaliser? Ou séduire?

«Ce n'est pas une pièce *sur* la guerre d'Algérie, mais une pièce *à l'occasion* de la guerre d'Algérie. LES PARAVENTS, c'est le compte rendu d'un changement. Un monde prend la place d'un autre. Il y a l'histoire de Saïd, Leïla et la Mère—une sorte de Sainte Famille. Puis, l'histoire des Révoltés et de ceux contre lesquels la révolte est dirigée: les Figures. Et, en filigrane, il y a le Théâtre, représenté par le Bordel, surtout par Warda. À côté de la révolution sociale, la Sainte Famille essaie de faire sa révolution personnelle. Je crois que Genet favorise la révolution individuelle.»

Cette vision individualisante peut-elle être acceptée par une collectivité, en l'occurrence: le public. C'est l'objectif que s'est fixé André Brassard. «La réussite de la pièce tiendra au fait que le public marchera ou pas. Le théâtre existe à partir du moment où il parle au public. Sinon, on fait un atelier et on se contente de *triper* entre nous.

Pour que le courant passe de la scène à la salle, il faudra «que le public reste ouvert, qu'il accepte de ne pas tout comprendre.» Le metteur en scène recommande qu'on s'abandonne à la pièce comme on se laisse imprégner de musique au concert. Brassard souhaite qu'on assiste aux PARAVENTS sans préjugés, mais aussi, sans complexes.

(Extraits d'un article de Josette Giguère suite à un entretien avec André Brassard, paru dans l'Avant-première, volume 13, no. 3)



**Gaz
Métropolitain**

est heureuse de s'associer
à la présentation
des grandes œuvres du répertoire
au Théâtre du Nouveau Monde

QU'EN PENSEZ-VOUS?

Vous voulez nous donner votre avis sur nos spectacles? À la sortie, vous trouverez une boîte de vote et quatre séries de cartons de couleurs différentes portant un code facilement identifiable:

EXCELLENT



BON



PASSABLE



MÉDIOCRE



Prenez un carton, glissez-le dans la boîte et le tour est joué! Quelques secondes de votre temps nous seront précieuses à tous! Merci.

MARIE CARDINAL LA MÉDÉE D'EURIPIDE

Résultat du vote des spectateurs

40% (1 431 personnes)
ont accordé 4 masques

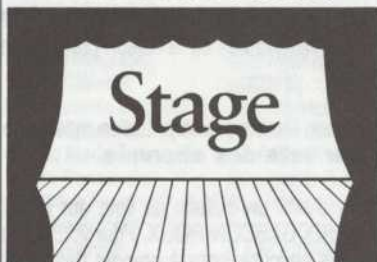
45% (1 601 personnes)
ont accordé 3 masques

11% (381 personnes)
ont accordé 2 masques

4% (177 personnes)
ont accordé 1 masque

42% des spectateurs ont donné leur
appréciation du spectacle.

Maintenant ouvert !



3575, avenue du Parc
Place du Parc
La Cité: 842-9982
à côté du cinéma

«LE SPÉCIALISTE
DU THÉÂTRE
À MONTRÉAL»

Sélection
complète
de pièces
et de livres
de théâtre
en français
et
en anglais



861-7076
RESTAURANT
1121 Anderson, Mtl



Restaurant

Le Piémontais

Cuisine typiquement
italienne et française

861-8122



1145 A De Bullion, MONTRÉAL
(coin Dorchester)

Du lundi au vendredi de 11 h. à 24 h.

Samedi de 17 h. à 24 h.

Dimanche: fermé



Hôtel de distinction
Centre ville Montréal



Chaque chambre a salle de bain privée, air
climatisé, téléphone direct, télé couleur
avec câble, stationnement gratuit.

Demandez nos tarifs spéciaux pour compa-
gnies, fins de semaine, voyages de noce.

Canada sans frais

1-800-361-7199

RESERVATIONS: TELEX: 05-267 412

933-3611

1659 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTRÉAL H3H 1E3

ABONNÉS À VOS MARQUES !

Créé à l'occasion du 35^e anniversaire du TNM, LE PRIX GASCON-ROUX DU TNM couronnera à chaque automne les artistes les plus remarquables de la saison précédente et sera attribué pour la première fois en octobre 1987.

Les gagnants de chacune des catégories: interprétation féminine, interprétation masculine, mise en scène et scénographie **seront élus par vote des abonnés.**

Chaque abonné du TNM recevra à la fin du mois d'avril un bulletin de vote sur lequel figureront les noms de tous les artistes éligibles au PRIX GASCON-ROUX. Pour vous aider à effectuer vos votes à la fin de la saison, nous vous encourageons à prendre des notes dès maintenant sur ce feuillet et à le conserver.

LES FOURBERIES DE SCAPIN

RÔLES FÉMININS

France Arbour	(NÉRINE)	_____
Monique Spaziani	(ZERBINETTE)	_____
Isabelle Vincent	(HYACINTE)	_____

RÔLES MASCULINS

Normand Chouinard	(SCAPIN)	_____
François Cormier	(LE BRANCARDIER)	_____
Rémy Girard	(SYLVESTRE)	_____
Yves Jacques	(LÉANDRE)	_____
Marc Labrèche	(OCTAVE)	_____
Gaston Lepage	(ARGANTE)	_____
Jean-Louis Roux	(GÉRONTE)	_____
André Thérien	(CARLE)	_____

MISE EN SCÈNE

Daniel Rousset

DÉCOR

Guy Neveu

COSTUMES

François Barbeau

La photographie de la page couverture est de Robert Etcheverry et représente le trophée rattaché au prix Gascon-Roux du TNM.



FAUCHER
DAVIAULT
& ASSOCIÉS
comptables agréés

210, RUE MONTARVILLE
BUREAU 3020
BOUCHERVILLE, QUÉBEC
J4B 6T3
(514) 641-2305
(514) 522-9841

LA MÉDÉE D'EURIPIDE

RÔLES FÉMININS

Martine Beaulne	(une femme du CHOEUR)	_____
Danielle Bergeron	(une femme du CHOEUR)	_____
Sophie Clément	(MÉDÉE)	_____
Marie-Andrée Corneille	(une femme du CHOEUR)	_____
Marie Dupont	(une femme du CHOEUR)	_____
Ginette Morin	(LE CORYPHÉE)	_____
Brigitte Portelance	(une femme du CHOEUR)	_____
Christiane Proulx	(une femme du CHOEUR)	_____
Monique Richard	(une femme du CHOEUR)	_____
Gisèle Schmidt	(LA NOURRICE)	_____

RÔLES MASCULINS

Jérémi Brisset des Nos	(UN ENFANT)	_____
Alain Fournier	(ÉGÉE)	_____
Robert Gravel	(JASON)	_____
Raymond Legault	(LE PRÉCEPTEUR)	_____
Roger Léger	(LE MESSAGER)	_____
Aubert Pallascio	(CRÉON)	_____
Jonathan Trudel-Perrault	(UN ENFANT)	_____

MISE EN SCÈNE

Jean-Pierre Ronfard _____

DÉCOR

Danièle Lévesque _____

COSTUMES

Ginette Noiseux _____

LA DOUBLE INCONSTANCE

RÔLES FÉMININS

Anne Bédard	(LISETTE)	_____
Anne-Marie Desbiens	(SOUBRETTE ET DAME DE COUR)	_____
Brigitte Portelance	(SOUBRETTE ET DAME DE COUR)	_____
Linda Sorgini	(SILVIA)	_____
Patricia Tulasne	(SOUBRETTE ET DAME DE COUR)	_____
Louise Turcot	(FLAMINIA)	_____

RÔLES MASCULINS

François-Pierre Cormier	(UN LAQUAIS)	_____
Luc-Martial Dagenais	(UN LAQUAIS)	_____
Daniel Gadouas	(LE PRINCE)	_____
René Gagnon	(TRIVELIN)	_____
Bernard Meney	(UN SEIGNEUR)	_____
Guy Nadon	(ARLEQUIN)	_____
Yvon Roy	(UN LAQUAIS)	_____

MISE EN SCÈNE


Olivier Reichenbach _____

DÉCOR

Claude Goyette _____

COSTUMES

Méridith Caron _____



L'essor
de la vie culturelle
c'est aussi
un de nos produits.

